

Le canular

Il s'agit d'une **farce**, d'une **imposture**, qui vise à créer une illusion, un récit fictif présenté comme vrai, pour se distraire et s'amuser en abusant de la **crédulité** d'autrui.

Le mot vient du nom *canule*, tuyau ou tube, et du verbe *canuler*, qui signifie agacer, **importuner**.

Le canular est censé rester **bon enfant**, sans conséquences graves, et n'a en principe pas pour but d'enrichir ses auteurs. Il se distingue donc de **l'escroquerie**, ou de la publicité mensongère.

Il peut être **simple**, comme le poisson d'avril, ou plus **élaboré** : avec des complices, des accessoires, et une durée de plusieurs jours ou semaines...

Un des canulars les plus célèbres est l'histoire du **Dahu**, un animal mythique que les habitants des Alpes aiment à décrire aux touristes venus skier dans leurs montagnes. Il est supposé si adapté à la vie sur les pentes, qu'il a des pattes plus courtes d'un côté que de l'autre, pour pouvoir marcher malgré la déclivité. La chasse au Dahu consisterait ainsi à appeler l'animal par-derrière, car lorsqu'il se retourne il tombe ! On va parfois jusqu'à montrer des exemplaires empaillés de l'animal (fabriqués de toutes pièces, cela va de soi) et on emmène parfois les touristes les plus crédules dans des expéditions à la recherche de ce mammifère mythique.

En 1910, la romancière anglaise Virginia Woolf, avec une demi-douzaine d'amis, monte le **canular du Dreadnought**, et se déguise en prétendus envoyés du royaume d'Éthiopie. La peau noircie par du maquillage et portant des costumes de théâtre, ils prétendent avoir été autorisés à visiter un navire de la flotte anglaise, le HMS Dreadnought, basé à Weimouth. Reçus à bord, ils visitent le bateau et échangent entre eux des propos incompréhensibles, tandis qu'un complice prétend jouer le rôle d'interprète. Ils distribuent des décorations fantaisistes aux officiers et prennent congé. De retour à Londres, il publie un article dévoilant la supercherie dans le *Daily Mirror*, au grand mécontentement de l'amirauté.

Le **téléphone** est une source importante de canulars ; **Francis Blanche** dans les années 60, **Jean-Yves Lafesse** dans les années 90 arrivaient à faire croire à des situations invraisemblables en appelant de parfaits inconnus.

On a souvent inventé des **personnages imaginaires**, comme le poète **Ossian** au XVIII^e siècle, à qui on prêtait des poèmes réellement écrits dans un style ancien par un poète écossais, **Nicolas Bourbaki**, simple nom de plume de jeunes mathématiciens dans les années 30, **Jean-Sébastien Mouche**, prétendu inventeur des bateaux mouche dont on célèbre le génie par une cérémonie à Paris en 1953, ou **Jean-Baptiste Botul** un philosophe imaginaire dont les œuvres sont en réalité de la main de Frédéric Pagès, journaliste et professeur de philosophie. Le caractère farfelu de ses écrits n'a pas empêché que certains philosophes aient cru à l'existence réelle de cet auteur imaginaire.

Les imposteurs

On appelle imposteur quelqu'un qui se fait passer pour quelqu'un d'autre, qui **usurpe une identité** qui n'est pas la sienne.

Il s'agit souvent d'une personne ordinaire qui affirme être en réalité une **personne célèbre** qui avait disparu, ou le descendant méconnu d'une personne célèbre.

Si ces impostures ont souvent été dévoilées dès leur découverte, elles le sont maintenant encore plus rapidement grâce aux tests ADN.

Après la disparition de l'empereur romain **Néron**, qui se suicide en 69 de notre ère, les historiens de l'époque signalent plusieurs personnages qui prétendent être Néron et reçoivent un accueil favorable dans plusieurs villes romaines. On envoie l'armée contre ces mythomanes.

Au Moyen Âge, après la mort de **Jeanne d'Arc** à Rouen en 1431, plusieurs fausses Jeanne vont apparaître et affirmer que la Pucelle d'Orléans n'est pas morte sur le bûcher.

Pendant la Quatrième croisade, lorsque les Francs sont battus par les Turcs à la bataille d'Andrinople (1205), **Baudoin de Flandres**, qui s'était fait proclamer empereur de Constantinople, est fait prisonnier et sans doute tué en prison. Vingt ans plus tard, un certain Bertrand Cordel prétend être Baudoin et se fait reconnaître comme empereur de Byzance par plusieurs villes. Convoqué par le roi de France Louis VIII, il ne parvient pas à répondre à des questions précises sur le passé de celui qu'il prétend être. Il s'enfuit mais se fait prendre et finit exécuté.

Au seizième siècle, le tsar de Russie Ivan IV (dit le Terrible) meurt en laissant deux fils : Fédor et Dimitri. À la mort de Fédor quelques années plus tard, le boyard Boris Godounov s'empare du pouvoir en exilant **le tsarevitch Dimitri** qui n'a que huit ans. Peu après, on apprend que l'enfant a été poignardé dans sa résidence où sa mère l'avait accompagné. La contestation du pouvoir de Godounov est telle qu'on verra pas moins de trois faux Dimitri apparaître successivement entre 1605 et 1612 et chacun obtiendra un soutien populaire considérable. Mais à chaque fois la révolte est écrasée et le faux tsarevitch éliminé.

Quand le fils de Louis XVI, et son héritier sous le nom de **Louis XVII**, meurt à l'âge de 10 ans en 1795, en pleine Révolution française, beaucoup ont du mal à croire à sa disparition. Plusieurs aventuriers revendiquent son identité, mais aucun ne sera jamais reconnu par la soeur survivante du dauphin ou ses oncles.

Dans la famille des Romanov, qui régnait en Russie avant la Révolution de 1917, se trouvait une grande duchesse prénommée **Anastasia**. Elle était la quatrième et dernière fille du tsar et de son épouse. En 1918, la famille impériale au complet est liquidée par un peloton bolchevique dans une maison à Iekaterinenburg. Quelques années plus tard, une femme affirme être Anastasia, que l'on aurait épargnée. Plusieurs proches de la famille l'identifient formellement, mais les tests ADN finirent par démentir cette hypothèse en 2019.